

## 2 Politique

## Association politique

**"Démocratie au féminin" sur les fonts baptismaux**

SCOM

Libreville/Gabon

LE dernier regroupement de femmes, qui entend s'impliquer dans la vie politique gabonaise, vient de voir le jour. Il s'agit de "Démocratie au féminin". Une plate-forme réunissant différentes organisations de la gent féminine, qui ne seront certainement pas des actrices passives à la faveur des prochains rendez-vous électoraux. D'autant que la vision de ces femmes, conscientes de ce qu'elles représentent 52% de la population gabonaise, s'articule autour de la construction de la paix et

de la démocratie.

Parmi les objectifs que compte atteindre cette structure, à court, moyen et long termes, il y a cet engagement à développer chez les femmes la capacité à devenir des citoyennes actives et responsables. En plus de faire en sorte que ces dernières participent activement à la promotion et au respect des droits de l'Homme et à la gestion constructive des conflits. Mais aussi, et surtout, de les inciter à prendre part aux opérations électorales, notamment au vote, de sorte à lutter vigoureusement contre l'abstention. Aussi, la sensibilisation de proximité fait-elle partie des actions prioritaires retenues par le directeur de



Photo : D.R.

cette organisation. Citoyenneté, démocratie, patriotisme, égalité, responsabilité, solidarité et développement sont autant

de valeurs qui seront inculquées aux populations cibles.

Pépécy Ogouliguende, la tête de proue de cette

plate-forme associative, a tenu à souligner que « la démocratie est une question de valeurs, qu'il convient de connaître et de faire connaître

Les membres de la plate-forme associative autour de leur présidente, Pépécy Ogouliguende.

tre, mais surtout de vivre et de faire vivre au quotidien. D'où la notion de culture démocratique». Aussi, d'après sa promotrice, "Démocratie au féminin" constitue-t-elle une réponse au besoin d'éducation à la culture démocratique au Gabon.

## Présidentielle 2016/Climat politique

**L'association "Jeunesse sans frontières" indignée**

AN

Libreville/Gabon

PAR le biais de son secrétaire exécutif, Guy René Mombo Lembomba, l'association "Jeunesse sans frontières (JSF), a animé, le week-end écoulé, à la Case d'écoute de Derrière-la Prison, un point-presse au cours duquel, il s'est indigné du climat de haine et de violence qui prévaut actuellement, selon lui, dans notre pays à quelques semaines de la tenue de la prochaine élection présidentielle.

Pour preuve, il a fait notamment allusion aux affrontements ayant opposé, le 9 juillet dernier, au

Rond-point de la Démocratie, les militants de l'opposition à ceux de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence ainsi que les échauffourées survenues lors de la marche avortée de l'opposition, le 23 juillet écoulé.

Après avoir rappelé que sa structure associative, membre de la Coalition de la société civile gabonaise (CSCG), milite, depuis six ans, pour la défense et la protection des droits de l'Homme, la lutte contre les crimes rituels, la vie chère, le respect des règles démocratiques, etc., M. Mombo Lembomba a laissé entendre que : "La CSCG s'est résolument engagée à maintenir sous pression les



Photo : Adjaï Ndiouroume

pouvoirs publics, afin qu'ils prennent leurs responsabilités de manière à ce que le

prochain scrutin présidentiel soit transparent, crédible et apaisé".

Dans cette optique, il a annoncé le lancement imminent d'un projet dénommé

Les Leaders de la Coalition de la société civile gabonaise lors du point de presse.

"Soutien à l'implication active de la société civile gabonaise au suivi du processus électoral en 2016" dont la première action, a-t-il précisé, sera une mobilisation citoyenne sous la forme d'une campagne nationale de sensibilisation des populations aux enjeux électoraux. Tout en indiquant que celle-ci bénéficie du soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et de bien d'autres partenaires.

## Tribune libre

**L'appel des sages au "sens élevé de la responsabilité, au patriotisme et au dépassement de soi"**

Par Jean Philippe IGOUWET \*

Port-Gentil/Gabon

AU moment où le dispositif devant nous conduire vers l'élection présidentielle du 27 août 2016 est en train de se mettre progressivement en place, et loin pour nous, toute idée de nous engager dans le débat politique, statuts obligent, il nous paraît opportun de nous adresser à vous, en raison de notre âge et de notre modeste expérience de la vie, afin que, tout le processus électoral, de l'amont en aval, soit marqué du sceau de la paix, du vivre ensemble, et de la confirmation de la bonne image dont jouit le Gabon tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de nos frontières. Depuis 1960, date de l'accession du Gabon à la souveraineté internationale, les différentes communautés ethniques qui peuplent notre pays ont toujours vécu en intelligence et dans la paix. Cet état de grâce, nous le devons à un peuple dont l'histoire post-colo-

niale est caractérisée par les liens étroits tissés au travers des amitiés, des alliances matrimoniales inter ethniques ou claniques, des différents rapprochements au plan professionnel ou religieux. Ces facteurs ont, parmi tant d'autres, largement fertilisé le vivre ensemble, de sorte que, et cela est louable, dans certaines villes comme Libreville, Port-Gentil, Lambaréné, en plus de leur langue maternelle, les populations manient avec aisance d'autres langues locales, accèdent par le fait de ce brassage à d'autres rites et à d'autres croyances. C'est ici que s'exprime toute notre diversité ethnique, source de notre richesse culturelle, laquelle nous confère admiration, respect et considération à l'échelle internationale. Combien de fois, la Communauté Internationale n'a-t-elle pas été séduite par nos œuvres d'art lors d'expositions ou autres salons à l'étranger.

A ces facteurs d'ordre sociologique, il convient d'ajouter ceux d'ordre politique avec notamment les nombreuses actions et

le discours fédérateur des illustres chefs d'Etat qui se sont succédé au pouvoir depuis lors ; leur vision a consisté d'abord à rassembler le peuple à travers les valeurs de paix, d'unité, de travail et de justice puis, à poser les solides fondations sur lesquelles repose l'édifice Gabon aujourd'hui. Grace à cela, le pays poursuit harmonieusement sa marche vers la modernité. Au regard de ce qui précède, nous appelons le peuple gabonais et toute la classe politique au sens élevé de la responsabilité, au patriotisme et au dépassement de soi. Le Gabon reste notre patrie à tous, notre Nation. Nous n'avons pas de pays de rechange. La Nation, disait Jean Jaurès homme politique français c'est la seule richesse de ceux qui n'en n'ont pas. C'est pourquoi, tous les actes que nous allons poser avant et après les élections doivent être conformes à l'esprit de responsabilité, et à l'amour de la Patrie, à l'amour de la mère-Patrie. Grace aux institutions établies, le Gabon reste et demeure un Etat de droit. Aussi, tout citoyen se

sentant lésé se doit-il d'avoir recours aux institutions compétentes en vue d'obtenir réparation. Le débat politique reste avant tout, un débat d'idées, une confrontation entre projets de société en période électorale ; le peuple souverain est appelé à trancher en dernier ressort, par la voie des urnes. C'est un pan de l'expression de la démocratie. Les acteurs politiques gagneraient à ce que leur discours soit à la hauteur des aspirations et attentes des populations. De fil en aiguille, la violence, l'injure, la haine, le repli identitaire doivent être proscrits du débat, d'autant qu'ils tirent le pays vers le bas. Nous sommes frères, enfants d'une même maison, la maison Gabon et n'avons aucun intérêt à provoquer l'incendie. On sait quand commence une crise, mais l'on ignore quand se termine-t-elle et quelles en seront les conséquences à court, à moyen ou à long terme. Les exemples de certains pays frères quoique douloureux à évoquer, nous édifient largement sur la question et nous

interpellent tous. Aussi, la démarche du Conseil communal des Sages de Port-Gentil se veut-elle une modeste contribution à la préservation et à la consolidation de la paix dans notre pays en raison de l'adage qui dit "plutôt prévenir que guérir". Abreuvons-nous à la source de la sagesse en méditant profondément sur le poids et la portée de chaque mot contenu dans notre hymne national la Concorde. Approprions-nous une fois pour toutes, la devise de notre pays Union-Travail-Justice qui, en elle seule, constitue tout un programme. Le climat politique est, aujourd'hui, à la crispation. Que les acteurs politiques descendent dans l'arène en étant détendus et constructifs. C'est ce challenge qu'il faut commencer par gagner. Que la sagesse de Dieu qui surpasse toute intelligence humaine garde ce pays dans la paix.

\* Président du Conseil Communal des Sages de Port-Gentil ; Ancien sénateur de la 2e Législature.